

Oui, il fallait tout de même le reconnaître, S était remplie de rêves, d'envies et de désirs. intempestifs.

La vie l'excitait et l'intimidait tellement à la fois qu'une grande part de ses actions ne pouvaient être que fantasmées avant d'imaginer pouvoir être vécues. Ces fantasmes s'épanouissaient le soir quand le calme remontait après la journée. Juste avant de dormir, dans le silence et l'obscurité ils se frayaient un chemin dans son esprit pour la livrer ensuite entière aux projections les plus enivrantes. La nuit montante était la promesse d'un jour neuf, le rêve d'un avenir grisant et S se laissait aspirer par cette puissance implacable du renouveau permanent. Elle rêvait éveillée de grandes réalisations, d'aventures, d'Olympe, et chaque soir portait la possibilité d'une ère nouvelle.

Vers 3 heures du matin les images s'effiloçaient, le désir était fatigué et lui succédait un état blasé. La montée en puissance des envies était équivalente en intensité à cette descente où plus rien n'avait d'importance et plus aucun enjeu ne valait la peine. Déçue de s'être encore laissée échauffer par des fantômes, elle calculait le peu d'heures la séparant de ce qu'elle avait effectivement à faire le lendemain et qu'elle ferait désormais dans un état de zombie. Cette houle permanente la tenait et la trimbalait dans ses vagues insatiables, lui donnant de grandes gifles d'émotion pour ensuite la rabattre contre un sable devenu dur où se découvraient de petits cailloux poreux râpant le visage et le corps.

S savait qu'il ne fallait pas se laisser aller à ses fantaisies, elle tentait de s'y soustraire en s'accrochant avec méthode à des exercices de relaxation des pieds à la tête mais cela l'ennuyait, tellement que sa pensée reprenait le dessus alors qu'elle n'en était qu'aux cuisses. Elle cherchait une transcendance. Et c'est bien ceci qui frappait à la porte quand l'immanence des tâches de la journée quotidienne retombait. Elle voulait de la vie comme un espace pour réaliser une œuvre, elle le voyait comme le terrain temporel offert par *on-ne-sait-quoi* pour expérimenter *quelque chose*.

Sa condition sur le globe lui avait permis de ne pas se poser la question de sa survie élémentaire. Elle avait mis en place une petite économie où à mi-temps elle rapportait juste suffisamment d'argent pour maintenir un niveau de vie correct à sa fille, elle, et épisodiquement un compagnon. Mais cela ne suffisait pas. La vie ne pouvait pas être cette petite aisance donnée par le dépassement de l'état de survie. La vie ne pouvait pas être une répétition de jours presque similaires jusqu'à la tombe ou la crémation.

Les biens matériels ne l'intéressaient pas, elle n'était pas croyante et elle était passée à côté d'une carrière scientifique. Elle devait chercher la plénitude autrement. Elle redoutait de ne s'envisager que comme une chose sur laquelle passe le temps. Il fallait faire œuvre pour défier sa condition, faire œuvre pour conserver le plaisir de l'enfance qui joue, faire œuvre pour vivre dans une question ouverte et vivifiante en permanence, voilà ce qu'elle cherchait tandis que ses nuits qui commençaient aux petites heures lui laissaient à peine de temps pour répondre aux besoins basiques d'une journée, et parfois même pas assez pour passer le balai.

Mais à force une lame de fond travaillait, elle effritait sa foi et fragilisait peu à peu le plaisir de vivre. S n'était pas dupe, elle savait que si l'idée d'oeuvre était son opium, l'opium pouvait fracasser avec méthode.

Une nuit, éveillée dans un appartement silencieux, une révélation la traversa.

Une révélation qui ne vint pas d'un coup ni n'atterrit comme une boule enflammée mais arriva plutôt comme une photographie argentique qui se révélerait doucement dans un bain ayant déjà beaucoup servi. La chose était déjà en attente, en sous couche. Bien plus près qu'elle ne l'aurait cru.

Ce n'était pas une illusion. C'était quelque chose de complexe, qui demandait exigence, patience et dépassement, et qui était là, devant elle ; se laissant voir sous un aspect nouveau. Son œuvre serait une œuvre secrète. Elle qui avait imaginé cette œuvre au grand jour, elle comprenait que ce serait nuit après nuit qu'elle la travaillerait, la modèlerait, la sculpterait, accepterait les échecs si nombreux. Elle qui avait rêvé d'une reconnaissance, elle construirait une œuvre invisible à tous. Et cela lui sembla bien plus pur et bien plus profond que tout ce qu'elle avait imaginé.

Une œuvre enracinée dans l'immanence la plus extrême et la plus basique qui soit : dormir la nuit.

Une œuvre d'humilité totale qui la ferait accéder à la plénitude la plus grande.

Que cette œuvre soit une œuvre d'inexistence pour ses confrères et consœurs humains lui donnait une saveur encore plus puissante. Elle savait qu'il était vain et ridicule de vouloir faire œuvre, elle savait qu'une part imbécile d'elle se vautrait dans ce désir. Tisser dans l'invisibilité la plus totale un travail d'une complexité rare pour accéder à la normalité la plus banale lui semblait une aventure au-delà de ce qu'elle avait imaginé. Non, elle ne traversait pas les lacs et les déserts, elle ne devenait pas un modèle de liberté pour les petites filles, elle n'enseignait devant aucun amphithéâtre et ne parlait pas à la radio publique, mais l'œuvre était là, immense, et aussi complexe à réaliser que la cathédrale d'Amiens.

---

---

Remèdes testés :

**obscurité** : Il est recommandé de dormir dans une pièce rendue obscure (ajouter des rideaux si nécessaire).  
Effet positif.

**opium 9ch (homéopathie)** : 3 granules vers 18h puis une heure après le repas. Effets minimes ou non mesurés. L'homéopathie en général qui souvent aide à canaliser et/ou stopper des symptômes, infections, maladies, stress ou douleurs, ne semble pas avoir d'effets pour les insomnies.

**oubli** : Se donner la possibilité de ne pas avoir à se souvenir de quoi que ce soit, et surtout pas de ce qu'il y a à faire le lendemain (faire une liste des choses à penser pour les laisser sur le papier avant d'aller au lit ).  
Effet très positif. Aide à l'endormissement (semble également donner plus de sérénité au sommeil – difficile à vérifier).